

Texte de 4^e de couverture

AL'HEURE des attendus du procès de l'*Erika*, cet ouvrage fait le point sur la vulnérabilité des littoraux aux pollutions par les hydrocarbures.

Le risque de pollution peut être évalué à différentes échelles, du global au local. Ainsi, à l'échelle planétaire, ce sont les pays importateurs qui sont statistiquement plus sujets aux catastrophes, mais le risque peut être réduit grâce à un niveau élevé de préparation, aux contrôles des navires, aux nouvelles normes techniques ou encore au renforcement du droit international.

Lorsqu'une marée noire survient, de nombreux facteurs sont de nature à réduire ou à amplifier les effets d'une pollution : la nature du polluant, la quantité déversée, l'évolution des hydrocarbures dans le milieu ou encore des facteurs géographiques ou biologiques. On parle de rémanence et de résilience des milieux. Mais il existe aussi des impacts dits indirects qui sont dus aux nettoyages des côtes.

Des réflexions menées sur ces impacts indirects découlent une double analyse conduite autour de la gestion des crises et le coût des marées noires. Les déficits de prévention et d'action enregistrés par les acteurs de la dépollution sont analysés et une comparaison est menée entre les plans POLMAR français et l'Oil Pollution Act américain.

À partir de la synthèse des observations menées tout au long des trois premières parties de cet ouvrage, la quatrième partie consacre une large part à l'élaboration de cartes et documents qui représenteraient la vulnérabilité globale. Celle-ci intègre la dimension environnementale et socioéconomique.